



Temple de Salomon

Le Temple chez les Rabbins

Un rapport de méfiance

Les rabbins du Talmud ont beaucoup écrit sur le Temple et exprimé toutes sortes de points de vue.

Mais il ressort clairement une certaine méfiance vis-à-vis d'une institution qu'ils respectaient, mais qui ne fut jamais la source de leur pouvoir, ni le centre de leurs préoccupations.

Ecrits rabbiniques sur le Temple

On enseigne, selon la parole de R. Yossi : La che'hina n'est jamais descendue sur la terre, de même Moïse et Élie ne sont jamais montés aux cieux, comme il est dit (dans les psaumes): Les cieux sont les cieux de YHVH, quant à la terre, Il l'a donnée aux fils des hommes. (TB. Suka 5a)

Un gentil interrogea une fois Rabban Gamaliel : pourquoi le Saint, béni soit-Il, se révéla-t-il à Moïse du milieu d'un buisson d'épineux ? Il répondit : à supposer qu'il se soit révélé du milieu d'un caroubier, ou d'un figuier, qu'aurais-tu dit alors ? Cela t'enseigne qu'il n'est nul endroit au monde qui soit vide de la che'hina. (Pesiqta de-Ray Kahana. ; Ex Raba 2.5)

À l'heure où le Saint, béni soit-Il, souhaita détruire le Temple, Il dit : tant que Je réside à l'intérieur, les nations du monde n'y porteront pas atteinte. Je vais donc en détourner Mon regard, et faire serment que Je n'en aurai cure jusqu'aux temps de la fin. Alors l'ennemi pénétra dans le Temple et y mit le feu. Lorsqu'il fut consumé, le Saint, béni soit-Il, dit : Je n'ai plus de demeure sur la terre ; Je vais en retirer Ma che'hina et la faire remonter dans Mon séjour originel. À ce moment, le Saint, béni soit-Il, pleura et dit : hélas, malheur à Moi, qu'ai-je fait ! J'avais fait demeurer Ma che'hina dans le monde d'en bas pour Israël. Maintenant qu'Israël a péché, Me voici retourné à Ma demeure première. (Lamentation Raba. Préambule p. 13a)

La Tora représente une forme de préparation à la ke'houna, la prêtrise, et toute personne appliquant ses préceptes doit être considérée comme un Cohen « בחזקת כהן » et même comme le Grand prêtre lui-même « בחזקת כהן גדול ! » (Philon, écrits philosophiques d'après la traduction hébraïque du professeur Amir)

Rava dit : quiconque s'adonne à l'étude de la Tora n'a pas besoin d'holocauste, d'oblation, d'expiatoire, de sacrifice de culpabilité. (T.B. Mena'hot 110a.)

Le Temple n'existant plus, comment obtiendras-tu l'expiation ? Étudie les paroles de la Tora, qui sont comparables aux sacrifices et elles réaliseront l'expiation pour toi... (Tan'huma, Aarei, 10)

Un jour, Raban Yo'hanan b. Zakaï faisait route depuis Jérusalem en compagnie de R. Yeochua, lorsqu'il vit le sanctuaire en ruine. Quelle calamité pour nous, s'exclama R. Yeochua, que cet endroit, où les péchés d'Israël étaient expiés, gise aujourd'hui en ruine ! Raban Yo'hanan lui dit : mon fils, ne t'afflige pas ! Nous avons un moyen d'expiation qui lui

est équivalent : c'est la pratique de la bonté, selon les mots : car c'est l'amour qui Me plaît, et non les sacrifices (Os 6 : 6)." (Avot de-R. Natan, version A, IV, 11a)

"R. Yo'hanan b. Zakaï : si des jeunes gens viennent te dire : allons reconstruire le Temple, ne les écoute pas. Mais si des vieillards viennent te dire : allons renverser le Temple, écoute-les, parce que les constructions des jeunes sont destruction, et la destruction des gens âgés est construction.

Si tu as une plante dans la main, et qu'on vient te dire : le Messie est là ! Plante d'abord ta plante, et ensuite tu iras l'accueillir." (Avot de-R. Natan XXXI, 33b-34a.)